

Une séance délocalisée au nord

La Chambre de commerce tenait son assemblée plénière, hier, à Diekirch. L'occasion pour ses représentants de rencontrer des patrons d'entreprise implantés dans la région.

Une vingtaine d'entreprises avaient répondu présent hier à l'invitation de la Chambre de commerce. Au-delà des «problèmes de compétitivité», les entreprises rencontreraient également des difficultés plus spécifiques.

De notre journaliste
Olivier Landini

Après les friches de Belval, l'année dernière, les représentants de la Chambre de commerce avaient choisi cette année de tenir leur assemblée plénière à Diekirch. «La Chambre de commerce représente toutes les entreprises du Luxembourg et pas seulement celles de la région Centre ou de la capitale», rappelait hier lors d'une conférence de presse, Michel Würth, président de la Chambre de commerce. Et, pour l'occasion, c'est un lieu hautement symbolique qui avait été investi. C'est en effet dans les locaux du lycée classique de Diekirch que se sont retrouvés hier après-midi les membres de l'assemblée plénière. Une manière de rapprocher l'univers de l'entreprise du monde de l'enseignement.

En matinée, les représentants de la Chambre de commerce ont notamment eu l'occasion de rencontrer une vingtaine de patrons d'entreprise - essentiellement de PME (hormis Goodyear) - implantées dans le nord du pays. L'index a bien sûr de nouveau été un sujet de conversation tout comme les coûts salariaux auxquels sont confrontés les employeurs de manière générale.

Le grand paradoxe du marché de l'emploi

Mais, au-delà des «problèmes de compétitivité» comme les appellent les employeurs, les entreprises rencontreraient également d'autres difficultés plus spécifiques. Michel Würth évoque dans ce contexte le nombre insuffisant de zones d'implantation (zone industrielle, d'activités, artisanale) et la complexité pour les entrepreneurs d'obtenir des autorisations



Pierre Gramagna et Michel Würth s'entretenant juste avant la conférence de presse donnée hier dans une des salles de classe du lycée classique de Diekirch.

pour s'y installer. Le président de la Chambre de commerce parle ensuite de «chicaneries administratives» pour qualifier la lenteur des procédures et le temps nécessaire pour se voir délivrer les autorisations nécessaires. Des difficultés, il est vrai, auxquelles sont confrontées toutes les entreprises au Luxembourg, mais qui seraient à en croire Pierre Gramagna, directeur de la Chambre de commerce, plus accentuées au nord du pays.

Finalement, Pierre Gramagna a indiqué que trois quarts des patrons d'entreprise se plaignent de ne pas

trouver de demandeurs d'emploi qui correspondent à leurs besoins. Il parle dans ce contexte d'une inadéquation entre l'offre et la demande.

«Il n'y a pas assez de gens suffisamment bien formés. Et ceux qui le sont, l'État et les communes nous les prennent», estime Michel Würth qui parle de grand paradoxe du marché de l'emploi luxembourgeois : d'un côté, un chômage qui grimpe, de l'autre, des entreprises qui cherchent à recruter, mais qui ne trouvent pas chaussure à leur pied.

La question

La Chambre de commerce a hier matin rencontré les élèves des classes de 2^e du lycée classique de Diekirch. Pierre Gramagna est, lors de la conférence de presse, notamment revenu sur la plus pertinente des questions posées par les élèves : «Pourquoi devrait-on prendre des risques à créer une entreprise alors que l'État nous offre la sécurité?»